

Les élus du Seignanx. Les "couteaux sont tirés". Rien ne va plus. Faut consulter.

Les diverses séances traditionnelles de vœux, telles que rapportées par Sud Ouest, montrent que **dans le Seignanx, rien ne va plus, en particulier entre la majorité municipale de Tarnos et celle des autres communes**. Dans cette situation, à plus forte raison dans le contexte participatif actuel, il est logique de consulter les citoyens.

Pour le président Guilloteau les **élus de Tarnos sont absents**, pratiquent la politique de la chaise vide et pour le Maire de Tarnos rien n'est possible tant les tarnosiens, pourtant représentant 46% de la population du Seignanx sont soit ignorés soit exclus.

La vice présidente PS représentant la majorité tarnosienne a en effet été exclue au motif qu'elle ne souhaitait pas une TEOM (Taxe d'enlèvement des ordures ménagères) au taux exorbitant voté à la CC. **Au moment de la contestation du cout de nombreuses taxes, ce motif, aujourd'hui, semble pour le moins incongru**. La fédération socialiste des landes qui par ailleurs se targue d'incarner la "vraie gauche", aurait du et devrait désapprouver le président de la communauté de communes.

Ce dernier, pour les besoins de sa com, pointe les absences des tarnosiens. Cet argument répété et repris sans cesse permet d'éviter les sujets de fond. Donc le président de la CC "démissionne" les tarnosiens et se plaint de ne point les voir suffisamment. Un comble.

En fait ce qui lui importe c'est une **majorité comptable à conforter**, même à 2 voix près, en stigmatisant Tarnos. **C'est le ciment** de cette fausse majorité à la CC. C'est confortable en effet, un exécutif uniforme, qui a trouvé un bouc émissaire facile. Ces méthodes d'un autre temps sont dignes des pratiques du PC d'avant les années 80.

Le président de la communauté de communes, dans son dernier éditorial et dans ses vœux a convoqué **l'histoire de la CC (Création en 1993)** pour justifier le fonctionnement présent. On n'est pas à une approximation près. Je peux témoigner de méthodes tout à fait différentes avant la présidence Larre. On est passé **d'une CC gérée par la concertation, le consensus et le travail en amont à une CC avançant au vote immédiat**, quitte à le refaire s'il est défavorable. Et dans ce cas de figure le perdant s'incline, le compromis n'étant pas recherché. La minorité dans cette configuration étant particulièrement inutile le Maire de Tarnos est donc fondé à se poser des questions et en appeler aux citoyens.

La démocratie participative, il est vrai n'est pas le point fort de la CC. Jamais de réunions publiques sur le projet le plus important que furent les allées Shopping. Aujourd'hui c'est d'ailleurs le flou le plus absolu. Pour les aménagements très importants de Tosse (avec un Golf) on en est à la mise en place de jury citoyens après de forts nombreuses réunions ouvertes d'information. Dans le Seignanx point. RAS.

Le président de la CC, ferait bien de se raviser, et en homme de gauche éclairé par les événements actuel, il pourrait par exemple engager une proposition d'**action sur le pouvoir d'achat** en revenant à un taux raisonnable de TEOM ou aussi **proposer un compromis** à Tarnos qui ne peut pas recevoir moins de 20% des investissements en disposant de plus de 40% de la population. Enfin, le président de la CC devrait songer à présider simplement, avec respect des sensibilités variées, et avec un **exécutif représentatif de toutes les majorités municipales**. C'est l'état d'esprit qui a prévalu à la création de la CC.

L'hypercentralisation couteuse était aussi refusée. Ces motivations font défaut aujourd'hui. Pour ces raisons les débats nationaux récents ont montré l'urgence d'une refonte de la loi NOTRE. (2015. Nouvelle organisation territoriale de la République)

Ces quelques pistes simples renvoient aux idées partagées à gauche et au parti socialiste. Leur mise en œuvre sera de bonne augure pour les échéances prochaines en épargnant au Seignanx les combinaisons et manœuvres coutumières. Mais, je le crains, les "couteaux sont tirés" et les ambitions localement démesurées **peuvent donner lieu au pire**. Il appartient au PS, comme l'indique souvent notre fédération, de travailler aux indispensables **rassemblements** de la gauche

Jean Claude Hiquet 3-02-2019